

Histoire : La république des Modérés série 4-07

Numéro d'inventaire : 2025.0.200

Auteur(s) : Sibué-Masse

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Ministère de l'Education O.F.R.A.T.E.M.E. Centre National de Télé-Enseignement de Rouen

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1976-1977

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | impression

Description : Feuilles en papier vélin blanc dactylographiées à l'encre noire et reliées par une agrafe métallique.

Mesures : hauteur : 29,7 cm

largeur : 21 cm

Notes : Il s'agit du cours d'Histoire par correspondance au programme de 3e de l'année 1976-1977, établi par Madame Sibué-Masse professeur associé du CNTE (Centre National de Télé-Enseignement, futur CNEC et désormais CNED) de Rouen, alors accueilli dans les locaux du CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique, actuellement Canopé) de Mont-Saint-Aignan. Le destinataire est l'élève Laurent Long alors âgé de 14-15 ans et domicilié à Brunoy (Essonne). Il est précisé les chapitres du livre auxquels se réfère ce cours.

Contenu I La Convention thermidorienne II Le Directoire (26 octobre 1795 - 10 novembre 1799) : A) Fragilités de la vie politique ; B) La crise économique reste très grave ; C)

Bonaparte Etude de documents : La personnalité de Napoléon Bonaparte I Un remarquable entraîneur d'hommes II L'habileté du politicien III Le souverain s'entoure d'un décor fastueux IV Etude : Le goût de l'autorité, du pouvoir personnel incontesté Fac-similé "Cour(r)ier de l'Egypte" N° 71, 27 prairial VIIIe année de la République

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Rouen / Mont-Saint-Aignan

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Paginé

Commentaire pagination : 6 p. dont 4 p. dactylographiées

Objets associés : 2025.0.202

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
O.F.R.A.T.E.M.E.
CENTRE NATIONAL DE TÉLÉ-ENSEIGNEMENT DE ROUEN

Classe : 3e 131-136
Professeur : Mme Sibué-Masse

Discipline
HISTOIRE

Texte série 4 - 07 F

LA RÉPUBLIQUE DES MODÉRÉS

LA RÉACTION THERMIDORIENNE : De la page 56 à la page 61.

LE DIRECTOIRE : Chapitre 5 du manuel, de la page 62 à la page 69.

La chute de Robespierre (9 Thermidor An II, 27 juillet 1794) marque la fin de l'immense ébranlement provoqué par la Révolution. Le pouvoir passe aux modérés de "la Plaine", à des bourgeois qui ne veulent "ni cocarde blanche, ni bonnet rouge" ; dans de pénibles convulsions politiques, affrontant la double opposition des royalistes et des jacobins, ils maintiennent jusqu'en novembre 1799 une République instable.

I - LA CONVENTION THERMIDORIENNE (juillet 1794 - octobre 1795)

On appelle "Thermidoriens" les artisans de la chute de Robespierre. Leur gouvernement réagit contre la politique des Montagnards : c'est la fin de la terreur, c'est aussi la fin des réformes égalitaires voulues par St Just et Robespierre.

Lisez le texte de la page 58 "La jeunesse dorée" veut profiter des plaisirs de la vie ; en pourchassant les Jacobins elle veut effacer le souvenir des exécutions. Parallèlement un relâchement moral se manifeste ; le but n'est plus "la vertu", mais la richesse individuelle.

- La plupart des lois montagnardes sont abolies, ou modifiées.
- La paix est rétablie en Vendée et en Bretagne. étudiez la page 57.
- Les traités de Bâle concluent la paix avec la Prusse, la Hollande, l'Espagne : étudiez-les à la page 58. Mais l'Autriche et l'Angleterre continuent la lutte contre la France.

Les Thermidoriens réalisent donc un œuvre de pacification politique et religieuse, à l'intérieur du pays, et avec l'étranger. Ils consolident la domination de la bourgeoisie par la Constitution de l'an III (1795) qui écarte les pauvres de la politique en leur enlevant le droit de vote (suffrage censitaire). Votre livre montre bien la maladresse de cette constitution : conçue dans la hantise d'éviter le pouvoir personnel, elle le rend à peu près inévitable en appliquant à l'excès la séparation des pouvoirs : le Directoire n'a aucune autorité sur les Conseils, et inversement ; seul un coup d'Etat peut régler un conflit entre eux.

Une politique "de bascule" caractérise les années 1795-1799 : le gouvernement s'appuie tantôt sur la gauche pour frapper les royalistes, tantôt sur la droite pour frapper les Jacobins : étudiez les pages 59-60.

L'armée intervient au secours de la Convention le 1er Prairial an III ; elle va prendre désormais une importance croissante dans la vie politique du pays. Le document de la page 61 vous montre comment Bonaparte entre dans l'arène politique en réprimant l'insurrection royaliste du 13 Vendémiaire an IV.

DOCUMENT

Lorsque Bonaparte quitta l'Egypte pour venir à Paris et réaliser son coup d'état, il laissa le commandement de l'armée d'Egypte à Kléber. Kléber tenta de négocier avec les Turcs, mais la paix ne put être établie; Kléber battit les Turcs à Héliopolis, reprit Le Caire qui s'était soulevé, mais il fut assassiné, le 14 Juin 1800, par Soleyman. Le journal "Le Courrier de l'Egypte", dont vous voyez une copie ci-dessous, publie une proclamation de Menou, annonçant cet assassinat. Le général Menou épousa une musulmane, se convertit à l'Islam, modifia son prénom: vous voyez les initiales Abd. J; Abd Allah Jacques Menou, battu par les Anglais en Mars 1801, capitula à Alexandrie dans l'été, et l'armée française quitta l'Egypte.

Bonaparte, connaissant la force de persuasion que les journaux exerçaient sur l'opinion populaire, les utilisait largement pour chanter ses louanges. Dès qu'il prit le commandement de l'armée d'Italie il créa "Le Journal de l'Armée d'Italie", destiné à la fois aux soldats et à la population. En Egypte, Bonaparte fonda La Décade Egyptienne pour vulgariser les travaux des savants qui l'accompagnaient, et Le Courrier de l'Egypte pour publier les nouvelles de l'armée. Pendant le Consulat et l'Empire les bulletins de l'armée, régulièrement diffusés par la presse, glorifiaient les victoires, et minimisaient les défaites, entretenaient la réputation de Napoléon, et maintenaient des liens entre la population et l'armée.

COURIER DE L'EGYPTE.



N.º 71.

LE 27 PRAIRIAL VIII.º ANNÉE DE LA RÉPUBLIQUE.

Au quartier-général du Kaïre, le 26
praïrial au 8.

Abd. J. MENOU, Général de Division,
Commandant en Chef l'Armée
d'Orient, par interim,

A L'ARMÉE.

Soldats,

Un horrible attentat vient de vous enlever un général que vous chérissiez et respectiez. Un ennemi qui ne mérite que le mépris et l'indignation du monde entier, un ennemi qui n'avait pu vaincre les Français commandés par le brave KLEBER, a eu la lâcheté de lui envoyer un assassin. Je vous dénonce, je dénonce au monde entier le grand Visir, chef de cette armée que vous avez détruite dans les plaines du Mathariéh et d'Héliopolis. C'est lui qui de concert avec son sgha des janissaires a mis le poignard à la main du nommé *Soleyman el-Alepi*, qui, parti de Gaza depuis trente-deux jours, nous a enlevé hier, par le plus noir des assassinats, celui dont la mémoire doit être chère à tout bon Français.

Soldats, KLEBER avait dissipé en marchant à votre tête cette nuée de barbares qui de l'Europe et de l'Asie étaient venus fondre sur l'Egypte.

KLEBER en dirigeant vos invincibles

cohortes avait reconquis l'Egypte entière en dix jours de temps.

KLEBER avait tellement restauré les finances de l'armée, que tout l'arriéré était payé, et la solde mise au courant.

KLEBER par les réglemens les plus sages avait réformé une grande partie des abus presque inévitables dans les grandes administrations.

Le plus bel hommage que vous puissiez rendre à la mémoire du brave KLEBER, est de conserver cette attitude sere et imposante qui fait trembler vos ennemis par-tout où vous portez vos pas; c'est de vous astreindre vous-même à cette discipline qui fait la force des armées.

C'est de vous rappeler sans cesse que vous êtes des républicains, et que par-tout vous devez donner l'exemple de la moralité et de l'obéissance à vos chefs, comme vous donnez par-tout celui du courage et de l'audace dans les combats.

Soldats, l'ancienneté de grade m'a porté provisoirement au commandement de l'armée. Je n'ai à vous offrir qu'un attachement sans bornes à la République, à la liberté et à la prospérité de la France.

J'invoquerai les mêmes de KLEBER, j'invoquerai le génie de BONAPARTE; et marchant au milieu de vous, nous travaillerons tous de concert pour l'intérêt de la République.

